



Vol. 13

Recherches en littérature et spiritualité

Édité par
Gérard Nauroy

Lire et éditer aujourd'hui Ambroise de Milan

Actes du colloque de l'Université de Metz
(20-21 mai 2005)

Peter Lang



Vol. 13

Recherches en littérature et spiritualité

Édité par
Gérard Nauroy

Lire et éditer aujourd'hui Ambroise de Milan

Actes du colloque de l'Université de Metz
(20-21 mai 2005)

Peter Lang

Lire aujourd'hui, éditer, traduire, comprendre Ambroise de Milan, tel était l'objet du colloque organisé à Metz en mai 2005. À ceux qui préparent l'édition d'une œuvre d'Ambroise dans la collection « Sources Chrétiennes », Hervé Savon, auteur d'une thèse et d'une monographie qui font autorité, pose une question préjudicielle quelque peu provocatrice : les Pères, Ambroise en particulier, sont-ils encore lisibles ? Le succès de la collection « Sources Chrétiennes » suffit, semble-t-il, à donner une réponse positive ; encore faut-il lever pour le lecteur maints obstacles, dont la nature a varié selon les époques. Plus que leur obscurité, l'auteur note que c'est souvent leur caractère choquant qui rend difficile l'accès à ces textes. Choquants pour trois raisons : l'usage (l'abus ?) de l'allégorie dans l'exégèse, la morale influencée par le stoïcisme, le recours systématique à la typologie qui, en subordonnant l'Ancien Testament au Nouveau, peut heurter le souci de respecter l'identité juive. Ces remarques générales sont illustrées par l'exemple du *De interpellatione Iob et David*, l'auteur montrant, en conclusion, que, sur les trois pierres d'achoppement évoquées, il n'y a pas lieu de ressusciter une querelle des anciens et des modernes, car Ambroise, quand on y regarde de près, se révèle plus proche qu'on l'imaginerait des lectures actuelles de l'Écriture.

Monseigneur Cesare Pasini, vice-préfet de la Biblioteca Ambrosiana de Milan, expose, avec maintes précisions nouvelles, l'aventure qu'a représentée l'édition italienne de l'œuvre complète d'Ambroise (*SAEMO*). Ce vaste projet, mené à bien dans un laps de temps très court – moins de vingt ans – peut servir d'exemple pour une nouvelle édition, avec traduction française, de l'œuvre d'Ambroise, tant par ses vertus incontestables que par certains défauts qu'il convient de méditer.

Michaela Zelzer, l'éditrice de la *Correspondance* d'Ambroise dans le *CSEL*, Gérard Nauroy et Lama El Horr examinent divers problèmes liés à la transmission de l'œuvre d'Ambroise : les corpus ambrosiens médiévaux et le titre original de certains ouvrages sont au centre de deux de ces études, l'établissement d'un stemma et une nouvelle appréciation de la valeur des témoins font l'objet de travaux neufs sur le *De Iacob et uita beata* et le *De bono mortis*, fondés sur de nouvelles collations d'un nombre important de manuscrits en vue d'une prochaine édition critique de ces textes qui n'ont pas été renouvelés depuis la fin du 19^e siècle.

Agnès Bastit montre, sur un exemple précis (un fragment du *Commentaire sur Luc* relatif à la confession par Pierre de la messianité de Jésus), qu'on ne saurait comprendre Ambroise sans apprécier avec finesse l'originalité de sa pensée et de sa méthode exégétique face à de grands modèles, ici Origène et Hilaire, dont le docteur milanais réinterprète la lecture biblique en fonction d'exigences parénétiqes et théologiques propres à son temps. Yves-Marie Duval, qui tient quasiment prête une édition avec traduction et commentaire de l'Oraison funèbre de Théodose, plaide en faveur d'un principe de présentation des œuvres d'Ambroise qui laisserait, après une bonne introduction, le lecteur face au texte et à sa traduction en renvoyant en fin de volume un véritable commentaire, instrument nécessaire pour l'intelligence de textes que l'évolution de l'histoire et de la culture a désormais éloignés de notre compréhension immédiate. Joignant l'exemple à l'exposé théorique, il propose des fragments significatifs de son commentaire de cette oraison funèbre.

Michel Poirier, Paul Mattei et Laurence Mellerin révèlent divers aspects d'une expérience éditoriale en cours. Le premier, fort d'expériences antérieures, décrit une collaboration avec deux spécialistes italiens en vue de l'édition du *De Cain* et expose quelques principes à respecter pour coordonner les tâches respectives. Le second, responsable de l'équipe chargée de l'édition des traités dogmatiques d'Ambroise, décrit les problématiques liées à ces textes et, en six propositions, indique les solutions qu'il recommande. La dernière enfin présente, sur le site Internet de l'Institut des « Sources Chrétiennes », le portail « Ambroise », conçu comme un lieu d'informations et d'échanges, et montre ce que les nouvelles technologies peuvent apporter à une entreprise de longue haleine qui mobilise de nombreuses collaborations éclatées.